

R A P P O R T D ' A C T I V I T E

MAI 1958

Le mois de mai a été consacré presque entièrement à notre collaboration à la mission de M. le Professeur BAER, Chargé de mission de l'Institut des Parcs Nationaux.

Nous avons accompagné le Professeur BAER pratiquement en permanence depuis le début du mois jusqu'au moment où il a quitté le Parc National de la Garamba, après son séjour au Parc National Albert.

La récoltes et les observations relatives aux Cestodes et aux Trématodes parasites de Vertébrés constituaient l'objectif principal du chargé de mission de l'Institut. Parmi ces Vertébrés les Mammifères de petite taille (Rongeurs, Carnivores et surtout Insectivores) et les oiseaux aquatiques (Limicoles, Hérons, Cigognes, Rallidae) intéressaient principalement le Professeur BAER. Dans le but de faciliter ses recherches, nous avons conduit celui-ci dans les secteurs présentant les meilleurs possibilités de récolte.

Les récoltes, effectuées par le Professeur BAER ou nous-même, étaient suivies de la détermination de l'hôte; il a été possible de mettre en rapport ces captures à but parasitologique avec nos recherches régulières sur les populations.

Après une première vue d'ensemble (voir rapport d'avril), nous nous sommes rendus au confluent de la Kasoso et de l'Ishasha où quelques animaux ont été capturés; il était prévu d'installer un camp secondaire, au bord du lac Edouard, mais ceci n'a pas été réalisable, par suite de l'immobilisation du véhicule.

Nous avons constaté que de nombreux grands mammifères -relativement peu farouches - subsistent encore, hors du Parc National Albert, dans l'entre Kasoso-Ishasha, des deux côtés de la route de l'Uganda. Des éléphants, buffles, waterbucks et phacochères s'observent aisément; cette région est incluse dans le "Domaine de Chasse de Rutshuru"; il est à souhaiter que cette population puisse être sauvegardée dans l'avenir; cette zone, pratiquement inhabitée actuellement par l'indigène, constitue un secteur tampon pour le Parc National Albert.

Après ce safari, le Professeur BAER et nous-même avons séjourné à nouveau au camp de la Rwindi et régions environnantes. Des observations nombreuses ont été effectuées au sujet des oiseaux aquatiques, principalement près de la baie de Mwiga.

Nous nous sommes rendus, avec le bateau du P.N.A., à Kamande et avons installé un camp au bord du lac Edouard, où plusieurs journées ont été passées. Les rives du lac comprises entre les embouchures de la Rwindi, la Lula et la Talya ont été largement explorées, en particulier le secteur très intéressant d'Iremera, au nord de la baie de Kamande.

Une grande partie des oiseaux aquatiques souhaités par le Professeur BAER ont pu être capturés au cours de ce safari; de nombreuses observations ornithologiques ont pu être effectuées. Au bord du grand étang l'Iremera, nous avons découvert une très belle colonie de Gelochelidon hansel et de Chlidonias sp. Plusieurs Larus fuscus ont été observés. Ces observations ornithologiques ne seront pas détaillées dans ce rapport.

Une mortalité considérable d'hippopotames a été notée au bord du lac, sur les baies de Kamande et de Pili Pili : plusieurs dizaines de cadavres en putréfaction ont été notés. Une épidémie récente est nettement établie.

Un jeune hippopotame mâle a été tué au cours d'une nuit juste au bord de l'eau, à proximité de nos tentes. La blessure faite par un mâle adulte était très visible.

Au point de vue des Cheiroptères, il faut noter l'observation particulièrement intéressante d'une petite bande de Nycterus hispidus dans un massif de Palmiers Phoenix reclinata. Cette observation dans une région située à grande distance du Parc National de la Garamba a confirmé les remarques que nous avons faites, en 1950-1952, au cours de la mission d'Exploration du P.N.G., au sujet du caractère "interne" et "phytophile", inattendu chez cette espèce. Des mesures micro-climatiques ont été faites dans le biotope en question.

Les journées du 12 au 15 mai ont été passées à Rutshuru, où nous avons terminé les documents administratifs mensuels, de même que la correspondance, dossiers, classements, etc... Pendant ces quatre jours, nous avons néanmoins été à même de fournir plusieurs animaux au Professeur BAER.

Le 16 mai, nous sommes partis pour un grand déplacement dans le secteur Nord du Parc National Albert et au Parc National de la Garamba.

Nous avons traversé l'Uganda (route beaucoup plus rapide) pour nous rendre à Ishango et avons été frappé à nouveau par les nombreuses tolérances admises au Queen Elizabeth National Park. Le Parc National de l'Uganda n'a absolument rien d'une réserve naturelle intégrale, comme le Parc National Albert et la protection est beaucoup moins effective.

Deux journées ont été consacrées à des recherches près d'Ishango, qui ont permis les observations ou récoltes souhaitées au P.N.A. par le Professeur BAER. Nous avons exploré également la basse-Lubilila.

Non loin de Kasindi, à proximité de la Moyenne Lubilia, nous avons observé un troupeau homogène de 68 éléphants, ce qui constitue un des maxima que nous ayons noté, en une fois, au P.N.A.

Après un passage à Muts'ora, nous sommes partis pour le Parc National de la Garamba, via le Mont Hoyo, Bunia et Watsa. Une matinée passée au Mont Hoyo a été consacrée à l'examen de ce secteur qui sera sans doute à nouveau érigé en réserve de faune. Les grands mammifères paraissent très nombreux en cette région lisière de la forêt équatoriale et nous avons observé en particulier des buffles, dont plusieurs rouges. Nous nous sommes rendus jusqu'au sommet de la montagne dominant cette zone "Mont Hoyo". Celle-ci, même indépendamment des grottes, présente un intérêt exceptionnel au point de vue zoologique.

Plusieurs jours ont été passés dans la région du Parc National de la Garamba, ce qui a permis au Professeur BAER d'obtenir une série d'oiseaux et de mammifères qui manquaient encore. En annexe avec ses travaux, le Professeur BAER a pu examiner une Girafe, tuée par les soins du Service de la Chasse, à Gangala na Bodio, suite à l'autorisation du Gouverneur Général.

Nous avons été particulièrement satisfait de revoir le Parc National de la Garamba, six années après la fin de la mission d'exploration, où nous avons séjourné deux années.

La piste axiale a été parcourue dans sa totalité, de même que la piste frontière Nord, jusqu'à la source de l'Akawa et la piste frontière Sud, avec retour par Aba.

Une série de dénombrements ont été réalisés le long de ces itinéraires et ont été comparés avec ceux établies en 1950-1952; une bande d'éléphants, exceptionnellement importante, a été notée près de la source de la Mogbwamu.

Deux nuits ont été passées au camp de Mabanga-Ndelele.

Nous avons effectué de nombreuses récoltes de petits mammifères, en rapport également avec les travaux du Professeur BAER.

Celui-ci était accompagné depuis son arrivée à Nagero, par son adjoint, le Docteur GERBER, et Madame - a quitté le Parc National de la Garamba le 27 mai, pour rentrer en Europe, via Epulu et Stan.

Après deux nouveaux dénombrements, nous avons quitté nous-même le P.N.G., le 28 mai, pour revenir à Rutshuru, via Dungu, Mambassa et Butembo, après un détour à Muts'ora. Nous sommes arrivé à Rutshuru le 31 mai.

Au cours de ce déplacement, nous avons utilisé à nouveau la plupart des routes qui avaient été suivies en 1948, lors de notre premier séjour au Congo, et que nous n'avions plus vues depuis lors. Nous avons été très désagréablement frappé par la destruction de la végétation mtée le long de la plupart des axes routiers en dix ans. La concentration des populations indigènes nous a paru également très frappante.

Toute cette région située principalement en lisière de la grande forêt est, d'ailleurs, de plus en plus découpée et les possibilités de maintien de la grande faune nous paraissent bien réduites.

(sé) Dr. J. VERSCHUREN.
Charge de mission
au P.N. Albert.